

Maud et son Paradis Blanc à Tahiti

PROJECTION. La navigatrice Maud Fontenoy a présenté hier à l'Intercontinental Tahiti son dernier film, Paradis Blanc. Les images montrent l'impact de la pollution et du réchauffement climatique sur les terres de l'Antarctique.

L'ESSENTIEL

► Maud Fontenoy est connue pour avoir traversé en solitaire et à la rame deux océans redoutables, l'Atlantique et le Pacifique. Elle est la première femme à avoir réalisé cet exploit

► En partenariat avec l'association Te mana o te moana, elle a présenté son film Paradis Blanc à Moorea et à Tahiti suivi d'un échange avec le public

► Le film s'inscrit dans l'objectif de sa fondation qui est de sensibiliser les plus jeunes à l'importance de l'environnement

Maud, pourriez-vous nous présenter en grandes lignes votre film Paradis Blanc ?

"C'est une expédition que nous avons menée en Antarctique sur les questions du réchauffement. Cela a été une double aventure car nous étions accompagnés d'enfants sourds et muets, l'aventure a été écologique mais aussi humaine. Le voyage a été formidable ! Les jeunes étaient les ambassadeurs d'un des programmes mené par ma fondation auprès de 4 millions de collégiens en métropole. Le séjour a duré trois semaines, et cela a été une façon pour ces jeunes de raconter ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont ressenti par l'intermédiaire d'un blog et d'un site internet. Puis le film a été projeté dans les écoles, suivi de conférences."

Quels ont été les moments les plus forts de ce voyage ?

"Dans l'ensemble, il a été assez fascinant. Déjà par la vue de ce continent désertique, un continent de sciences et de paix, où l'on y détecte des températures jusqu'à moins 89°. Ce continent est hostile à la vie et pouvoir y aller, c'est déjà une expérience forte ! Ensuite c'est un endroit caractéristique car les pôles témoignent du réchauffement climatique et de ses conséquences, notamment la montée des eaux. Projeter ce film ici, en Polynésie, a tout son sens avec la question de la montée des eaux et c'est important d'en parler..."

Vous avez emmené avec vous quatre adolescents souffrant de surdité, comment ont-ils vécu cette aventure ?

"C'était très intéressant. J'ai d  apprendre la langue des signes. Et souvent le handicap n'est pas là où on le croit, car les plus

handicapés étaient plutôt les accompagnants qui avaient du mal à communiquer. Cette expérience a été extraordinaire pour les jeunes, déjà car ils n'avaient jamais pris l'avion, ni jamais voyagé. Puis ils ont vécu de multiples émotions à travers la beauté des paysages et des animaux, la difficulté des randonnées... Les gens atteints de surdité sont beaucoup plus sensibles et leurs émotions sont très fortes"

Quel est l'objet de votre fondation ?

"Elle fait de l'éducation à l'environnement. Comme ce que fait Te mana o te moana ici en Polynésie. On a des programmes éducatifs auprès des primaires, des collèges, et des lycées sur des thématiques différentes concernant l'environnement, la biodiversité ou encore les métiers, et à chaque fois, nous essayons de faire passer un message optimiste, positif vers l'innovation, qui pousse chacun à agir. Ma grande cause, c'est vraiment l'éducation car je pense que c'est par les jeunes que les consciences peuvent changer. Les enfants sont les futurs ambassadeurs, les futurs hommes politiques et chefs d'entreprises."

Vous soutenez Te mana o te moana et vous avez réalisé en partenariat un kit pédagogique sur l'eau ?

"Oui, en métropole et localement avec l'association. J'adore venir sur le fenua, voir les élèves, participer aux actions de Te mana o te moana. Cécile et son équipe font un travail formidable et j'ai beaucoup de plaisir à y prendre part."

Femme des océans, la Polynésie est faite pour vous, et elle a notamment une place particulière dans votre cœur depuis votre arrivée aux Marquises en 2005 après votre traversée du Pacifique en solitaire...

"J'aime beaucoup l'outre-mer mais c'est vrai que quand on a travers  le Pacifique à la rame et qu'on arrive à Hiva Oa après autant de mois en mer, on ne peut être que très attaché à ces  les... Et puis l'accueil polynésien a été tellement extraordinaire ! J'aime les gens, la culture, cet attachement à la nature et à la mer du peuple polynésien. Je me sens bien ici, dans une vie simple, pure, un peu originelle."



Quels sont vos projets ?

“Je vais d’abord accoucher ! Puis évidemment je poursuivrais mon combat au sein de la fondation avec une prochaine expédition avec de jeunes sourds dans un orphelinat à Madagascar. Il y a encore des voyages de prévus !”

D’autres films ?

“Probablement. Car aujourd’hui une des meilleures façons de communiquer et de faire passer des émotions, c’est par les images. Mais j’adore aussi écrire et je suis d’ailleurs en train de terminer l’écriture d’un livre sur l’écologie.”

La présence de Maud Fontenoy sur le fenua renforce son partenariat avec l’association Te mana ou te moana ici représentée par Cécile Gaspard.

Caroline Valentin

DECRYPTAGE

✓ Maud Fontenoy est née le **7 septembre 1977** à Meaux, en région parisienne. Son père, passionné de navigation lui a transmis la "fibre maritime".

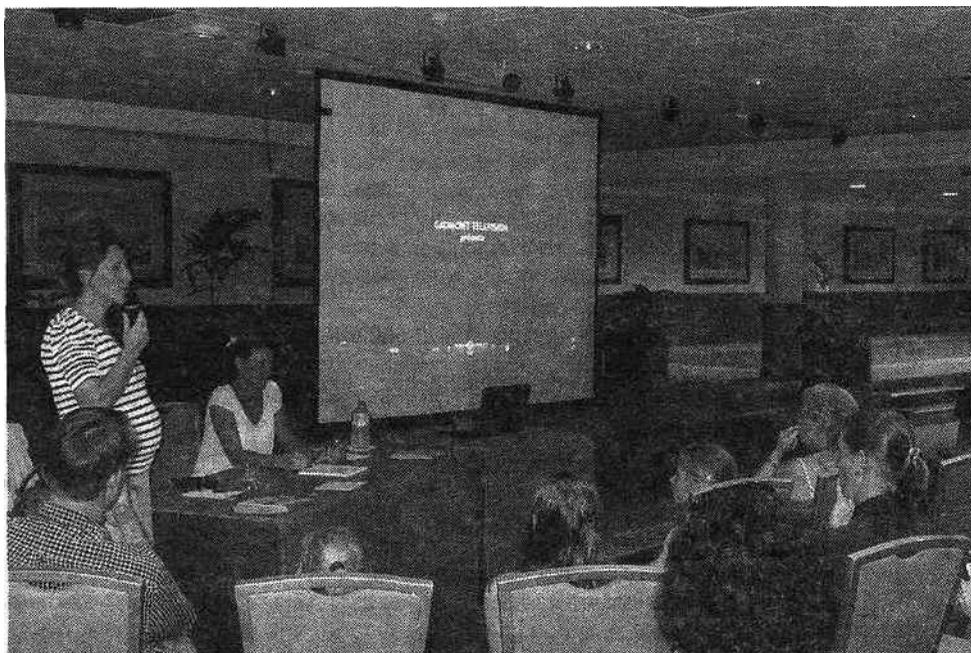
✓ En **octobre 2003**, elle devient la première femme à traverser l'Atlantique à la rame.

✓ La navigatrice se sent très liée à la Polynésie, surtout depuis son arrivée aux Marquises à Hiva Oa en **mai 2005** après 73 jours de traversée du Pacifique à la rame en solitaire.

✓ L'année d'après, elle s'attaque au **tour du monde à la voile** à contre-courant.

✓ Depuis **juin 2009**, Maud Fontenoy est porte-parole de l'Unesco pour les océans et travaille au sein du Conservatoire du littoral

✓ Son film **Paradis Blanc** a déjà été diffusé sur Ushuaia, TV5 monde, France 5, et sera diffusé dans les écoles polynésiennes en partenariat avec Te mana o te moana



CAROLINE VALENTIN

A la fin du film, Maud indique : "moi, j'ai réussi coup de rame après coup de rame à traverser un océan, je suis persuadé que l'on arrivera geste après geste à sauvegarder notre environnement."

Zoom

Paradis Blanc raconte comment dans le cadre de sa fondation à destination des collégiens, Maud Fontenoy a choisi quatre jeunes ambassadeurs issus de l'Institut national des jeunes sourds de Paris qu'elle a embarqués à bord de L'Austral, un bateau de la compagnie du Ponant. L'équipage a gagné la Géorgie du Sud, près de la péninsule antarctique, pour être le témoin du réchauffement climatique de la planète. De décembre 2011 à janvier 2012, les quatre jeunes aventuriers ont ainsi vécu en mer aux côtés de Maud Fontenoy et ils ont appris avec elle en direct, la nécessité de protéger les océans et la possibilité de sauvegarder notre planète par des gestes simples au quotidien. Dans ce film, elle a voulu montrer l'importance de la sauvegarde des océans : "Préserver la planète, c'est préserver les hommes. En Antarctique, on croise des bouteilles plastiques et des boîtes de soda. 80 % de la pollution de la mer vient de la terre. Je crois beaucoup dans les actions de chacun pour changer les choses. Si j'ai pu, à coups de rames, traverser les océans, geste après geste, on pourra sauver les océans."

Ce film de 52 minutes a été produit par Gaumont Production avec la Fondation Maud Fontenoy et la participation d'Ushuaia TV.